

# Chantal Dargère, la naturopathie en héritage

Femme de caractère et d'une grande sensibilité, Chantal Dargère surprend par sa douceur et sa simplicité.

Récemment touchée par un bouleversement personnel, elle s'accroche avec courage à ce que la vie lui réserve encore.

Chantal est encore une adolescente quand elle découvre la naturopathie. Elle vient de traverser une phase difficile à cause des problèmes de santé de son frère. Lors d'une opération, où on lui administre une trop forte dose d'anesthésiant, il perd le contrôle sur ses comportements sexuels. Il n'a que 14 ans. Et la naturopathie le sauve. Suite à cette douloureuse expérience, elle n'a plus confiance en la médecine allopathique. *«Philippe avait rencontré le même problème avec son père. Marchesseau l'a soigné d'une méningite.»*

## Une histoire de transmission

Une intuition profonde la pousse à se former à la naturopathie. *«Avec Philippe, nous étions passionnés, on s'est donc formés ensemble. Et tout naturellement dans l'école "mère", tenue par Marchesseau.»* L'histoire d'amour se concrétise, dans leur

couple comme avec la naturopathie. Très rapidement, la désinformation autour des principes d'hygiène vitaux les pousse à diffuser leurs savoirs. Conférence, création d'une association, consultations : *«Nous étions porteurs d'un message plus qu'important.»*

Marchesseau leur a servi de guide dans cette profession. Au-delà de la transmission de connaissances, il accorde à Philippe et Chantal une confiance totale. *«Un beau jour, il nous a demandé d'être prof à Paris et à Lyon. Ainsi qu'à Niort où il souhaitait créer une nouvelle antenne.»* Dans le Poitou, ils vivent à 45 minutes de chez lui et se côtoient très volontiers dans un contexte amical.

En 1990, il leur demande de reprendre les rênes de l'école. Beaucoup de personnes gravitent autour de lui en espérant être les élus. Son souhait se porte sur les époux Dargère. *«Là au moins, je sais qu'on conservera la pureté de l'enseignement»*, leur a confié un jour Marchesseau.

## mémoire

### Hommage à Philippe Dargère

La rédaction de *Profession Thérapeute* rend hommage à ce grand naturopathe qu'était Philippe Dargère. Pour reprendre les propos d'une de leurs élèves : *«C'est un homme remarquable qui nous a quittés. Avec sa femme Chantal, ils ont su transmettre à un grand nombre de nouvelles valeurs de vie et enseigner la naturopathie*

*avec simplicité et authenticité, dans le respect des écrits de Pierre Valentin Marchesseau, leur père spirituel.»* Nous souhaitons une belle continuation à Chantal, ainsi que toutes nos pensées les plus lumineuses. Bonne route à tous les deux. ●

Site : [www.ecoledargere.fr](http://www.ecoledargere.fr)

## Le respect d'une succession

Hériter d'un lieu comme l'école de Marchesseau est un présent extrêmement gratifiant. Cela représente également beaucoup de contraintes administratives. Il y a vingt ans, la chasse aux naturopathes ne faisait que commencer... *«On a enchaîné les contrôles fiscaux et administratifs pendant des années.»*

Chantal et Philippe ne se retrouvent pas dans la philosophie de





## parcours

À 59 ans, Chantal est le digne successeur de l'entreprise qu'a fondé Marchesseau. Elle dirige d'une main de fer cette école, se déplaçant partout en France afin de continuer à transmettre. Entourée de ses deux filles et d'une solide équipe enseignante, Chantal Dargère défend sans relâche l'authenticité de l'approche naturopathique.

« J'ai souhaité conserver le purisme de l'enseignement que l'on m'a transmis. »

la Fédération française de naturopathie (FENAHMAN). « On souhaitait conserver le purisme de cet enseignement et respecter la transmission de Marchesseau. La naturopathie, c'est 10 techniques, 4 corps, 7 tempéraments et 3 grandes cures. Nous sommes également d'obédience spiritualiste. » Au sein de la FENAHMAN, il est formellement déconseillé d'aborder les notions d'énergétique ou encore de chakra.

Hors de questions pour les époux Dargère d'occulter ces notions. « Nous avons alors décidé de créer la Fédération européenne de naturopa-

thie vitaliste (FENAVI) afin de créer des antennes dans le monde entier. Au Québec par exemple, ils ont accepté tout de suite et en grande partie grâce au nom de Marchesseau. »

## Une réputation à tenir

Les élèves de l'école de Chantal Dargère doivent obligatoirement s'investir pleinement et surtout faire preuve de cohérence. « Notre école est réputée pour être l'école de la vie. On n'est jamais les mêmes au début et à la fin. Et certains ne sont pas prêts à orchestrer un changement. » Chantal

et Philippe font preuve d'exigence vis-à-vis de leurs stagiaires, afin de maintenir un certain niveau d'étude mais surtout s'assurer qu'ils ne forment que de futurs bons praticiens. « Nous enseignons la "naturopathie pure" et ne devons pas vers la "naturothérapie". Nous formons des professionnels en cohérence avec l'application des techniques dans le respect d'une vision globale de l'individu. C'est pourquoi, par exemple, les compléments alimentaires n'occupent pas une place prépondérante dans notre enseignement. Ils interviennent à des moments précis accompagnés de techniques comme la biokinésie, la pneumologie, l'actinologie et bien d'autres encore. »

Depuis Marchesseau, les Dargère ont apporté leur touche. « Nous proposons beaucoup plus de pratique et de nombreux stages annexes. » Chantal continue d'enseigner avec la même passion, et se déplace deux à trois fois par an dans chaque annexe de l'école. Ses deux filles, pour le plus grand bonheur de leur parent, ont décidé de se former et de rejoindre l'équipe enseignante.

## Un drame à surmonter

Dans le petit monde de la naturopathie, le départ de Philippe Dargère n'est un secret pour personne. Chantal me confie : « Mon mari a toujours voulu faire mille choses à la fois. Le jour où il est tombé malade, il ne souhaitait pas rentrer dans le jeu de la guérison. Je voulais qu'il se batte et son âme voulait partir. » Avant son décès, Philippe a accompagné sa femme vers l'acceptation de cette épreuve. Proches depuis leur plus tendre enfance, ils ont tout vécu, et tout partagé ensemble. Au-delà d'une belle histoire d'amour, c'est également l'histoire d'une complémentarité sans faille qui leur a permis d'être associés dans le travail de perdre un être cher, Chantal tente d'y trouver un sens : « Ça a été très enrichissant de vivre ça avec lui. Jusqu'au bout, il m'a permis d'apprendre et de comprendre beaucoup de choses sur moi-même. » ●

Nathalie Lefèvre